

Février 2004

Volume 3, Numéro 2

Centre Technologique des Résidus Industriels

INFOCTRI

Dans ce numéro :

Les caribous des bois, fantômes gris de la forêt boréale	2
De l'arbre au champ: Les papetières et la fertilisation des terres agricoles	3
Comité technique en GIR de l'Abitibi-Témiscamingue	3
Mai, Mois québécois de l'arbre et des forêts	4
Mémoire pour les OPMV	4
L'industrie, les Premières nations et les écologistes unissent leurs forces	5
Vidéoconférence du Service canadien des forêts	5
Sites internet intéressants	5
Colloques et activités	6
Nouvelles publications	6
Les Midis de la foresterie de l'UQAT	6



La date limite pour soumettre les demandes de Volet II du MRNFP est le 31 mars dans les MRC d'Abitibi et d'Abitibi-Ouest et à la Ville de Rouyn-Noranda. Pensez-y !

Forêt fermée au Témiscamingue

La bande algonquine de Winneway (Long Point First Nation) au Témiscamingue, a décidé d'interdire l'accès à ses terres à toutes les entreprises qui exercent leurs activités sur son territoire traditionnel.

Le chef de la communauté a écrit la semaine dernière aux entreprises, les informant qu'il

exigeait l'arrêt immédiat de toute activité, forestière ou autre. Le chef Mathias affirme qu'il n'a pas le choix d'agir ainsi, le gouvernement libéral s'étant retiré des négociations qui devaient mener à une entente cadre et à une entente particulière sur la foresterie.

Le chef autochtone estime que

Québec refuse de tenir compte du travail accompli par l'ancien gouvernement pour améliorer les relations avec la communauté.

« Le gouvernement tente de nous imposer le retour à une époque d'oppression et de conflit », a précisé M. Mathias.

Les caribous des bois, fantômes gris de la forêt boréale

Les caribous des bois (*Rangifer tarandus caribou*) sont extrêmement bien adaptés à la vie dans les forêts du Nord. Ce sont les seuls grands mammifères à pouvoir se contenter d'un régime de lichens, l'une des rares sources de nourriture aisément accessibles dans les forêts boréales enneigées. Ils ont besoin de grandes superficies de forêts anciennes pour s'abriter, se protéger des prédateurs et trouver des quantités suffisantes de lichen.



Contrairement aux caribous de la toundra (*Rangifer tarandus groenlandicus*), qui se déplacent par grands troupeaux à travers l'Arctique, les caribous des bois s'éparpillent par petits groupes ou troupeaux à travers les forêts boréales du Canada. Ils sont donc difficiles à repérer. Selon les dernières estimations, 40 000 à 50 000 caribous des bois vivraient actuellement dans les forêts boréales canadiennes.

Il est toutefois certain que le nombre de caribous des bois de nos forêts boréales diminue à cause de la réduction progressive mais continue que connaît leur habitat depuis un siècle. Les caribous des bois sont de plus en plus repoussés vers les limites septentrionales de la forêt boréale, sous la pression d'aménagement liés notamment à l'exploitation forestière, à l'industrie minière, à la construction routière et aux grands projets hydroélectriques.

Les caribous se déplacent à travers la forêt par petits groupes ou individuellement, la grande dispersion de leur population permettant de limiter le nombre de prédateurs. On les rencontre souvent dans les zones basses, couvertes de forêts épaisses, à muskeg et sol bourbeux où les prédateurs peuvent difficilement les prendre en chasse. Les stratégies de survie mises en place par les caribous sont vite compromises lorsque les

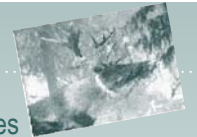
forêts sont ouvertes.

Le morcellement de l'habitat engendré par les activités humaines augmente l'accès au territoire, concentre le caribou dans les habitats résiduels et favorise l'établissement des proies alternatives, dont l'orignal, entraînant de la sorte une augmentation des prédateurs et une intensification de la prédation et de la chasse

Le faible taux de reproduction des caribous les rendent particulièrement vulnérables face aux menaces. En effet, les femelles ne se reproduisent pas avant l'âge de deux ans et demi et donnent généralement naissance à un petit par an. Le taux de reproduction des caribous est faible comparé à celui des autres cervidés qui se reproduisent plus jeunes et donnent souvent naissance à des jumeaux.

La diminution du nombre de caribous des bois indique la nécessité de modifier notre approche de l'aménagement des régions boréales. La meilleure façon de procéder serait de mettre l'accent sur la préservation du caractère sauvage de la forêt boréale et sur la réduction des impacts d'aménagement.

Saviez-vous que:



- ✓ Le terme « caribou des bois » regroupe les trois écotypes de caribous présents au Québec: le montagnard (en Gaspésie), le toundrique (au nord du Québec) et le forestier (centre du Québec). Le terme « caribou forestier », quant à lui, ne désigne que l'écotype qui vit à l'année dans la forêt boréale.
- ✓ Le nom du caribou lui viendrait des Mi'kmaq qui le nommait « xalibu », ce qui signifie « celui qui creuse pour sa nourriture ».
- ✓ Le poids moyen des caribou des bois mâles et femelles sont respectivement de 180 kg et 135 kg.
- ✓ Les mâles et les femelles portent des bois. Les mâles les perdent en novembre et décembre tandis que les femelles et les jeunes peuvent les garder tout l'hiver.

Sources : Article « Les caribous des bois, fantômes gris de la forêt boréale » paru le 5 février 2004 sur le site internet : www.auxarbrescitoyens.com/IMG/pdf/boreal-caribou-snap.pdf

Société de la faune et des parcs : http://www.fapaq.gouv.qc.ca/fr/etu_rec/caribou.htm

Faune et flore du pays: http://www.ffdp.ca/hww2_f.asp?pid=1&cid=8&id=85

De l'arbre au champ

Les papetières et la fertilisation des terres agricoles

La fabrication de la pâte et du papier nécessite d'importantes quantités d'eau. Généralement puisée dans une rivière située à proximité de l'usine, cette eau est nettoyée avant d'être retournée en milieu naturel. Plus de 90% des solides en suspension (principalement constitué de petites fibres de bois) et de la matière organique dissoute dans l'eau sont ainsi récupérés. C'est ce produit, appelé biosolide ou matière résiduelle fertilisante, que les papetières offrent aux agriculteurs.

L'agriculteur profite d'un apport appréciable et peu coûteux de matières organiques pour ses terres. Ces matières fertilisantes retiennent les nutriments et l'eau du sol, fournissent un apport intéressant d'azote de phosphore et de po-

tas, stimulent l'activité des micro-organismes déjà présent dans le sol et augmentent l'efficacité des engrais minéraux.



L'entreprise est également gagnante puisqu'elle améliore son bilan environnemental en retournant à la terre des produits organiques tirés de la forêt. Cette pratique l'aide également à diminuer les coûts liés à l'enfouissement.

La collectivité tire aussi avantage de cette pratique puisque l'emploi des biosolides assure une meilleur

protection des nappes d'eau souterraines en permettant une amélioration significative de la capacité des sols à retenir les fertilisants.

Les critères environnementaux québécois figurent parmi les plus sévères au monde. Les biosolides satisfont amplement ces critères et se comparent avantageusement à d'autres matières utilisées depuis toujours.

L'intérêt qu'ont les papetières à établir des relations saines et durables avec le milieu agricole, ajouté aux critères exigeants établis par le ministère de l'Environnement, assure une agriculture durable pour les producteurs agricoles et les communautés qui les entourent.

Source : Extrait du Bulletin Fibrexp (vol. 1, num. 1) intitulé « De l'arbre au champ: Les papetières et la fertilisation des terres agricoles » paru le 5 février 2004 sur le site internet : <http://www.cifq.qc.ca/imports/pdf/fr/CIFQ-FibreExp.pdf>

Comité technique en GIR de l'Abitibi-Témiscamingue

Le comité technique en gestion intégrée des ressources du milieu forestier (GIR) de l'Abitibi-Témiscamingue est une initiative des responsables de dossiers GIR de la région (ministères, CTRI, CRDAT, Zec, MRC, Sépaq, industriels). Ces intervenants souhaitent ainsi créer un lieu d'échange sur les sujets touchant la GIR. Voici un aperçu du rôle que le comité s'est confié:

Échange de connaissances

- ✓ Permettre de partager les connaissances acquises sur les différents thèmes traités en GIR (paysages, faune, bandes riveraine, récréotourisme, etc.)
- ✓ Connaître les forces de chacun pour pouvoir faire appel à ces personnes comme expert-conseil au besoin.
- ✓ Échanger sur les expériences vécues en GIR afin de faciliter la résolution de problèmes.

Mise en commun des outils

- ✓ Assurer la diffusion des documents, des outils géomatiques, des références scientifiques, etc. afin d'éviter de bâtir un outil déjà existant ou pour économiser du temps de recherche.

Partage du travail

- ✓ Permettre de séparer les tâches relatives à un dossier pour les sujets qui se répètent dans plusieurs tables de GIR (paysages, bandes riveraines, etc.)

Si vous désirez obtenir plus d'informations sur ce comité, n'hésitez pas à communiquer avec Guylaine Bois au (819) 732-8809 poste 324.

Mai, Mois québécois de l'arbre et des forêts

Voilà le temps de soumettre vos projets...

L'Association forestière de l'Abitibi-Témiscamingue est déjà en pleine préparation du Mois de l'arbre et des forêts et met une fois de plus des plants d'arbres gratuits à la disposition des organisateurs de projets. Les municipalités, écoles ou organismes ont jusqu'au 26 mars pour présenter un projet à saveur environnementale.

Les formulaires sont disponibles au bureau de l'AFAT, au 212, avenue du Lac, à Rouyn-Noranda. On peut aussi en obtenir une copie au www.afat.qc.ca, ou en téléphonant au (819) 762-2369. Les demandes doivent être acheminées avant le vendredi, 26 mars 2004. Les activités sont parrainées par le ministère des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs, en collaboration avec l'AFAT, qui assure la coordination des projets éducatifs avec distribution gratuite des plants.

...et de commander vos cèdres!

Qui dit Mois de l'arbre et des forêts dit aussi vente de cèdres blancs (thuya occidental) par l'Association. Ces magnifiques arbres cultivés en pépinière sont âgés de 2 ans et ont une hauteur d'environ 15 à 20 centimètres. Ils vous sont offerts en caissettes de 45 plants au coût de 60 \$, taxes incluses. Réservez rapidement vos caissettes en téléphonant au (819) 762-2369, ou encore en passant par le site web, au www.afat.qc.ca. Vous avez jusqu'au 17 mai pour réserver et la distribution se fera la troisième semaine de mai.



Source : Texte d'Isabelle Boulianne, agente de communication à l'AFAT

Mémoire pour les OPMV

Comme vous le savez probablement, les consultations sur les objectifs de protection et de mise en valeur des ressources du milieu forestier (OPMV) du Ministère des ressources naturelles de la faune et des parcs sont maintenant terminées. À cette occasion, les organismes étaient invités à déposer un mémoire afin de faire connaître leur opinion face à ces objectifs. Voici donc les liens pour se procurer quelques uns de ces mémoires:

- ☞ Ordre des ingénieurs forestiers du Québec (OIFQ) : <http://www.oifq.com/Actualites/Actualitesmemoires.html>
- ☞ Regroupement des sociétés d'aménagement forestier du Québec : http://www.resam.org/position/documents/M%C3%A9moire_OPMV.PDF
- ☞ Association régionale des gestionnaires de zecs de l'Abitibi-Témiscamingue (AGZAT) : <http://www.zecquebec.com/wmfichiers/memoireAGZAT.pdf>
- ☞ Le fond mondial pour la nature Canada (WWF) : http://www.wwf.ca/NewsAndFacts/Supplemental/Memoire_OPMV.pdf
- ☞ Regroupement des locataires des terres publiques du Québec (RLTP) : <http://www.rltp.qc.ca/fr/index.asp?menu=4#Mémoire%20sur%20la%20consultation%20nationale%20en%20milieu%20forestier>
- ☞ Chaire industrielle CRSNG-UQAT-UQAM en AFD : http://web2.uqat.ca/cafd/publication/pub_pdf/opvm_chaireafd_grefi_2003.pdf
- ☞ Regroupement national des conseil régionaux de l'environnement du Québec (RNCREQ) : http://www.rncreq.org/bulletin/Foret_OPMV_RNCREQ_Memoire.pdf
- ☞ Conseil régional de développement de Abitibi-Témiscamingue (CRDAT) : disponible en format PDF au CTRI

L'industrie, les Premières nations et les écologistes unissent leurs forces

La Convention pour la conservation de la forêt boréale a été rendue publique par l'Initiative boréale canadienne (IBC). Cette convention se veut une nouvelle approche qui vise à assurer un équilibre entre la conservation et l'exploitation des ressources naturelles.

Voici la liste des 11 groupes ayant prêté leur appui à cette vision commune: Alberta-Pacific Forest Industries, la Société pour la nature et les parcs du Canada (SNAP), les Premières nations Deh Cho, Domtar inc., Canards Illimités Canada, Forest Ethics, la Nation Innu (Labrador), Poplar River First Nation, Suncor Energy

inc., Tembec inc. et le Fond mondial pour la nature du Canada (WWF).

Forts des intérêts diversifiés représentés par le conseil, les membres comptent maintenant approcher d'autres organisations et gouvernement. Puisque plus de 90 % de la région boréale appartient à la couronne, les gouvernements devront jouer un rôle de premier plan.

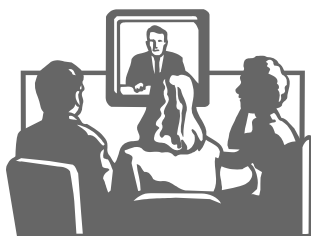
La Convention prévoit la mise en place d'un réseau de grandes zones protégées interconnectées qui couvrira environ la moitié de la région boréale du pays (y compris la forêt boréale, le forêt parc à

trembles et la taïga) et le recours à des pratiques de développement durable dans le reste du territoire.

Au cours des prochains mois, l'IBC travaillera de concert avec les membres du Conseil pour solliciter l'appui de divers secteurs à la Convention, mettre en pratique les principes de la Convention et offrir aux gouvernements la possibilité de s'y engager et d'y participer activement. L'IBC a également commandé une recherche scientifique afin de peaufiner les approches, notamment les niveaux de protection nécessaires, et les activités permettant d'élaborer la mise en œuvre cette vision.

Source : Communiqué de presse « L'industrie, les Premières nations et les écologistes unissent leurs forces et appuient la plus importante vision de conservation à marquer l'histoire du Canada » paru le 26 janvier 2004 sur le site Internet : www.auxarbrescitoyens.com/article.php?id_article=86

Vidéoconférence du Service canadien des forêts






Le 5 février dernier, dans le cadre du PARTENARIAT INNOVATION FORÊT, le Service canadien des forêts – Centre de foresterie des Laurentides (SCF-CFL) a diffusé une vidéoconférence qui traitait de "La protection des forêts contre les maladies intégrées aux pratiques sylvicoles" présentée par le Dr. Gaston Laflamme.

Pour cette première expérience de diffusion régionale, une dizaine de régions du Québec étaient connectées pour l'évènement. Le CTRI remercie les organisateurs de cette initiative et espère que l'expérience se reproduira dans un futur rapproché.

Sites internet intéressants

- 🔗 Regroupement des organisations de bassins versants du Québec : <http://www.robvq.qc.ca/>
- 🔗 Commission d'étude sur la gestion de la forêt publique québécoise : <http://www.commission-foret.qc.ca/>
- 🔗 La forêt boréale : Aux arbres citoyens : <http://www.auxarbrescitoyens.com/>

Colloques et activités

-  **Colloque sur les produits forestiers non ligneux**
Quand et où : 25 et 26 février à l'Institut de technologie agroalimentaire à La Pocatière.
 Pour plus d'information appelez au (418) 856-1110 ou écrivez au flgf@globetrotter.net
-  **Séminaire sur les bois polymères sous le thème *Concurrence ou opportunité d'affaires***
Quand et où : 10 mars à l'Hôtel Plaza Québec de Sainte-Foy.
 Pour plus d'information visitez le site www.quebecwoodexpor.com
-  **Salon de la forêt sous le thème *Une forêt pour demain***
Quand et où : 19 au 21 mars au Mégaparc des Galeries de la Capitale à Québec.
 Pour plus d'information visitez le site www.sbf.ulaval.ca/ssf



Nouvelles publications

- ① Courtois, R., Dussault, C., Gingras, A. et G. Lamontagne. 2003. **Rapport sur la situation du caribou forestier au Québec**. Société de la faune et des parcs du Québec. Direction de la recherche sur la faune, Direction de l'aménagement de la faune de Jonquière et Direction de l'aménagement de la faune de Sept-Îles. 45 pages.
- ② Prévost, M. et D. Dumais. 2003. **Croissance et statut nutritif de marcottes, de semis naturels et de plants d'épinette noire à la suite de scarifiage: résultats de 10 ans**. Can. J. For. Res. 33: 2097-2107.
- ③ Energy efficiency and renewable Energy, U.S. Department of Energy. 2001. **Novel Chemistry Improves Pulp Yield While Reducing Energy and Chemical Requirements**. 4 pages.

Si vous désirez recevoir une de ces publications, veuillez communiquer avec le CTRI à Amos

Les midis de la foresterie de l'UQAT

Voici les titres des conférences prévues en février et mars.

-  **24 février 2004 de 12h00 à 13h00**
 La science et l'art de modélisation : est-ce que nous pouvons simuler la dynamique forestière
Conférencier : Ernest Lo, UQAM
-  **9 mars 2004 de 12h00 à 13h00**
 L'agriculture au Québec : la vue du Sud
Conférencier : Alain Cogliastro, Jardin botanique de Montréal
-  **16 mars 2004 de 12h00 à 13h00**
 L'expérience du métayage en Bas-St-Laurent : bilan et possibilités d'application ailleurs
Conférencier : André Hupé et Marie-Anick Liboiron

Centre Technologique des Résidus Industriels

Guyline Bois, biol.
 Agente de développement technologique
 551, 1^{ère} rue Est
 Amos, Québec
 J9T 2H3

Téléphone : (819) 732-8809 poste 324
 Télécopie : (819) 732-8805
ctri.amos@cegepat.qc.ca
guylaine.bois@cegepat.qc.ca

**Un lien direct avec
votre milieu forestier**

